

HUMOUR Au 2.21, il s'étonne de ses frères humains jusqu'à dimanche.

Karim Slama mérite beaucoup d'attention

Ecoutez-moi, regardez-moi et, si possible, aimez-moi. Karim Slama en veut beaucoup! L'interactivité sociale, ses méandres et ses mystères lui donnent en tout cas l'occasion d'un soliloque en forme d'interrogation bien légitime: comment se comporte-t-on quand on est maté (et jugé) par ses semblables? Et ça tombe bien, en montant sur scène Slama a toutes les chances de passer au crible de la critique. Dont acte. Mais mardi soir au 2.21, ses frères

humains ne furent pas des compagnons d'infortune. En nonante minutes qui parfois mériteraient un poil d'élagage, Slama a gagné son pari de capter l'attention sans laisser. Pas toujours par sa diction, parfois mal assurée, mais par une mise en scène bien rodée, interactive (trop? Gaffe au syndrome «copain-copain» avec le public) et audacieuse. Excellant dans le mime et les contorsions délicates, le Lausannois séduit dans son personnage d'étonné mais pas

dupe, extirpant de nos mœurs collectives les travers si grotesques que tout un chacun, s'il y tombe souvent, préfère dresser son cortex à les oublier illico: l'embarras de la chute en ville, la course derrière le tram, la crotte de nez qui pendouille... Toutes nos piteuses tares, dont Frédéric Recrosio a exploré le versant sexuel. Il signe ici les textes (cela s'entend), et ouvre ainsi son champ d'expérimentation à la vie en général. En interprète fou-

gueux, Slama ajoute sa touche «physique» à grands renforts de chorégraphies échevelées. Reste une question qui taraude tout le long du spectacle: est-ce pour sa ressemblance avec Flea que Karim a choisi *My Friends* des Red Hot Chili Peppers en interlude impromptu? Mystère, toujours...

FRANÇOIS BARRAS

» Karim Slama cherche un peu d'attention, Théâtre 2.21, Lausanne. Jusqu'au 2 octobre, 21 h (di 17 h et 20 h). Loc.: 021 311 65 14.